

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 29 (1981)

Rubrik: Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE POUR L'EXERCICE 1980

Depuis notre dernière assemblée générale du 2 juin 1980, notre société s'est adjointe 26 nouveaux membres, son comité a siégé trois fois et ses membres ont été conviés à trois manifestations: le 6 décembre 1980 nous nous sommes rendus au Kunsthaus de Zurich pour admirer l'exposition «L'art chinois des origines au VIII^e siècle». Nous avons eu le privilège d'être guidés par M^{me} Marie-Thérèse Cullery dont la science et la passion nous ont aidés à comprendre cet art si lointain et si mystérieux.

Le 15 décembre 1980, M^{me} Yvette Mottier nous a fait visiter l'exposition «L'Or des Thraces. Trésors de l'art et de la culture thrace dans les terres bulgares», dont elle a été le commissaire général. C'est à M^{me} Mottier que nous devons la beauté de la présentation et la rigueur scientifique de cette manifestation, éléments qui ont fait le succès de cette exposition, qui, en 10 semaines a reçu plus de 40.000 visiteurs.

Dernière en date, le 13 avril 1981, la visite de l'exposition «Pierre Bonnard», commentée par M. Charles Goerg. M. Goerg occupe le poste de conservateur en chef du Département des beaux-arts de notre Musée depuis novembre 1979; avoir réussi à présenter au Musée Rath ce choix prestigieux d'œuvres de Bonnard, ce qui sous-entend avoir obtenu la confiance des collectionneurs et des organismes scientifiques responsables, c'est un coup de maître qui laisse présager un bel avenir pour les Beaux-Arts à Genève.

En votre nom à tous, je tiens à remercier ces conservateurs dont nous avons pu apprécier non seulement la science, mais aussi le dévouement, car ces visites commentées ont toujours été organisées en dehors des heures de leur travail.

Je tiens à féliciter M. Claude Lapaire pour la qualité du travail accompli dans les institutions qu'il dirige, et en particulier pour le choix de ses collaborateurs: ils ont toutes les qualités scientifiques et humaines nécessaires pour mener à bien leur mission. Dévoué à leur travail, animé par une belle passion – combien utile puisque rien n'est plus inerte qu'une œuvre d'art – le personnel œuvrant dans nos musées a droit à toute notre gratitude. Ce ne sont pas là des compliments d'occasion: ce sont des réalités éprouvées et qu'il est important de réaffirmer. En effet, depuis quelque temps, des voix se sont élevées dans notre ville contre ce renouveau prometteur, contre toute cette potentialité de travail satisfaisant, contre un

meilleur statut de l'art et des artistes. Elles se sont concrétisées dans le lancement d'un référendum qui a remis en cause l'existence même de l'un de nos musées, celui qui aurait eu besoin du soutien de toute la communauté afin de sortir de son agonie dans les délais les plus brefs.

Sous prétexte d'une dépense excessive, de je ne sais quelle atteinte au patrimoine et dans le but d'administrer une leçon aux autorités responsables, c'est bien à l'épanouissement de la vie artistique et culturelle de nos musées que l'on s'est attaqué.

Mais si, comme le dit un vieil adage, c'est dans le danger que l'on reconnaît ses amis, alors nous pouvons dire que notre Société a pleinement rempli sa fonction. Le 20 janvier 1981, réunie en assemblée extraordinaire, après avoir entendu pour la première fois en quoi consistait réellement le projet de rénovation du Musée Ariana, elle a donné mandat au Comité de faire campagne en faveur du projet officiel tel qu'il avait été voté par les élus de la Ville de Genève dans la séance du Conseil municipal du 30 septembre 1980. Le Comité a donc voté les crédits et une commission, sous la conduite de M. Claude-Olivier Rochat, a organisé la campagne. En outre, voulant manifester de façon concrète leur soutien, de nombreuses personnes ont répondu à notre appel financier avec une très grande générosité. Vous connaissez les résultats de la votation populaire: irrité par une avalanche de projets de plusieurs millions, malencontreusement présentés au Conseil municipal une semaine avant le 10 mai, l'électoralat a transféré sa mauvaise humeur sur le projet Ariana.

Dans une ville où les programmes scolaires ne comportent pas d'enseignement de philosophie ni d'histoire de l'art, ou si peu, si tard et pour une si petite élite que cela ne peut modifier le comportement de la communauté, ce réflexe, disons économique, était prévisible. Dans ce contexte socio-culturel, un fait est certain: si la Société des Amis du Musée et son émanation, le Comité Sauvegarde de l'Ariana n'étaient pas descendus dans l'arène, nous aurions assisté au spectacle navrant d'un musée balayé par 20.000 voix. 34 voix seulement nous ont fait défaut pour que les travaux, si nécessaires et si urgents, débutent cette année encore.

Démocratiquement battus, nous ne nous avouons pas vaincus parce que nous avons la certitude de défendre la bonne cause,

ce qui nous a incités à écrire au Conseiller administratif délégué aux Beaux-Arts et à la Culture, M. René Emmenegger, ainsi qu'au Maire de la Ville de Genève M. Claude Ketterer. Nous leur avons fait part de la position très ferme de la Société des amis de Musée: nous comprenons que des concessions sont nécessaires pour faire enfin aboutir un nouveau projet, mais nous n'accepterons jamais un projet ne tenant pas compte de la vocation de musée vivant et moderne de l'Ariana. Il ne

s'agit pas seulement de restaurer un palais, mais bien de donner au Musée tous les outils qui permettront son développement.

Nous avons pu noter, avec une grande satisfaction, que, dans leur réponse, ces deux magistrats ont affirmé leur volonté de s'engager dans cette voie. Nous ne pouvons que les féliciter et les encourager à aller de l'avant avec détermination.

Manuela Busino, présidente